

Histoire de lire

Jeannine Ouellet, Anne-Marie Charuest, Jean-Rémi Brault et Mary J. McCutcheon

Volume 21, numéro 3, 2016

L'Histoire des sciences

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/80948ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet, J., Charuest, A.-M., Brault, J.-R. & McCutcheon, M. J. (2016). Compte rendu de [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, 21(3), 41–45.

HISTOIRE DE LIRE

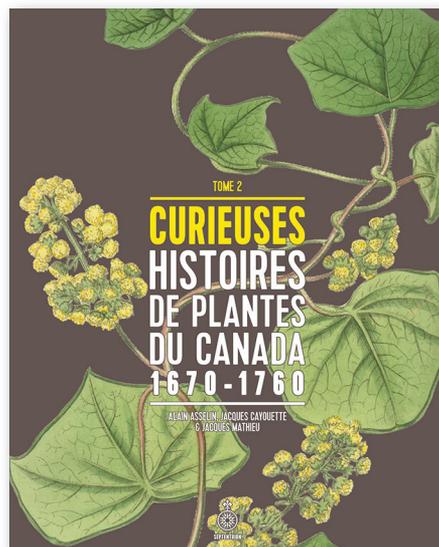
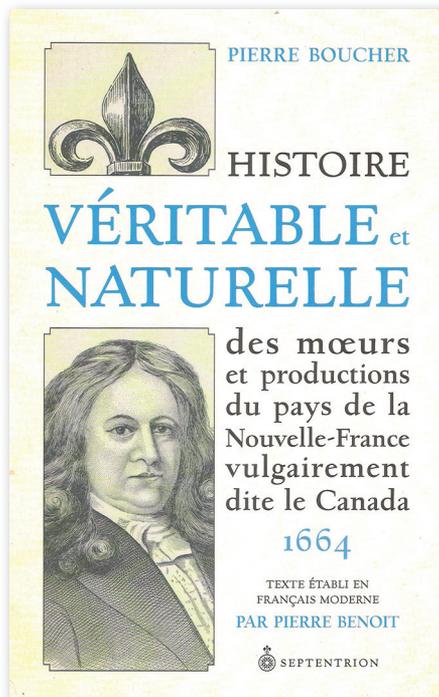
par nos collaborateurs : Jeannine Ouellet, Anne-Marie Charuest, Jean-Rémi Brault et Mary J. McCutcheon

HISTOIRE VÉRITABLE ET NATURELLE DES MŒURS ET PRODUCTIONS DU PAYS DE LA NOUVELLE-FRANCE VULGAIREMENT DITE LE CANADA 1664

*Pierre Boucher de Boucherville
et Pierre Benoit*
Éditions Septentrion, 2014

Personnage unique de l'histoire de la Nouvelle-France, Pierre Boucher arrive en 1635 et passe ses premières années en Huronie avant de s'établir à Trois-Rivières, dont il devient gouverneur en 1654. Année après année, la colonie manque d'hommes et de moyens et subit les attaques incessantes des Iroquois. En 1661, le gouverneur Davaugour l'envoie à la cour du roi Louis XIV pour plaider la cause du Canada. En 1664, il rédige son *Histoire Véritable et Naturelle des mœurs et productions du Pays de la Nouvelle-France vulgairement dite le Canada* qu'il adresse à Colbert, conseiller du roi. Il livre une description minutieuse des habitants et des terres outre-Atlantique, où la beauté des territoires n'a d'égale que l'abondance de ses ressources. Sensible à ses arguments, le roi envoie, entre autres, les Filles du roi et le régiment de Carignan-Salières, qui relanceront le développement de la colonie.

Trois cent cinquante ans après la première parution de ce texte, Pierre Benoit, expert en traduction de documents sur la Nouvelle-France, rédige une transcription modernisée, dans une mise en pages respectant l'édition originale, agrémentée de quelques portraits et d'une biographie déjà publiée dans le *Dictionnaire biographique du Canada*.



CURIEUSES HISTOIRES DE PLANTES DU CANADA, TOME 2

*Alain Asselin, Jacques Cayouette
et Jacques Mathieu*
Éditions du Septentrion
Québec, 2015

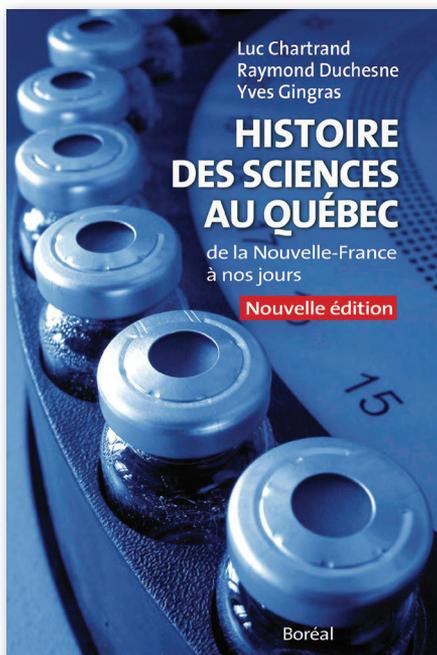
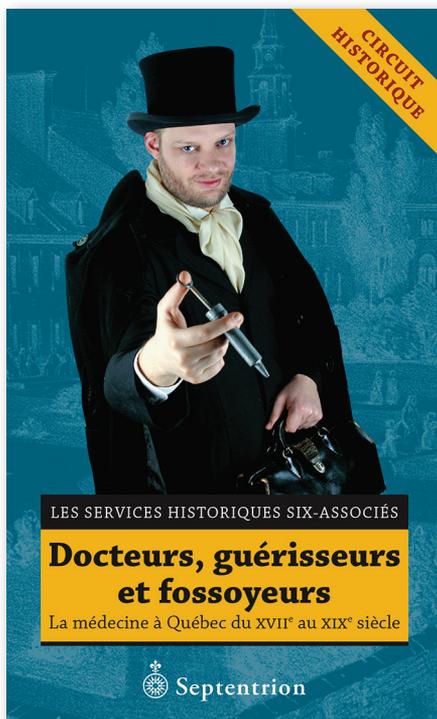
En continuité avec le premier tome paru à l'automne 2014 pour lequel les auteurs ont été nommés au prix Marcel-Couture ainsi que finalistes du Prix littéraire du Gouverneur général – essais, ce deuxième volet couvre la période de 1670 à la fin du Régime français. L'ouvrage nous présente 29 histoires vulgarisées, détaillées et fascinantes de plantes canadiennes écrites par des savants et d'autres personnages de Nouvelle-France et d'Europe, comme des médecins du roi, chirurgiens, apothicaires, agronomes, botanistes, militaires, administrateurs, entrepreneurs, missionnaires et religieuses qui se familiarisent avec les plantes nord-américaines et leurs usages, souvent médicinaux, inspirés de pratiques amérindiennes. Un index imposant et de magnifiques illustrations complètent les riches informations scientifiques, culturelles et historiques souvent méconnues. L'œuvre innovatrice et fascinante nous informe au sujet d'un botaniste itinérant, d'une plante canadienne devenue nuisible à l'échelle mondiale, d'une plante grimpante nommée « Canada » qui envahit l'Europe, d'un poète chirurgien savourant une limonade d'eau d'érable, des cucurbitacées sauvages canadiennes cultivées en Bavière, de l'usage et des prix de drogues canadiennes...

DOCTEURS, GUÉRISSEURS ET FOSSOYEURS – LA MÉDECINE À QUÉBEC DU XVII^e AU XIX^e SIÈCLE

Les Services historiques Six-Associés
Éditions du Septentrion, 2015

Voilà un livre petit format de 120 pages abondamment illustré qui nous invite à entrer dans l'univers de la médecine québécoise d'autrefois, à rencontrer divers personnages —guérisseurs, hospitalières, médecins (dont Michel Sarrazin, premier médecin du roi en Nouvelle-France, Joseph Morrin, James Douglas...), apothicaires (notamment le jeune pharmacien Wilfrid-Étienne Brunet, fondateur des pharmacies Brunet), sages-femmes, chirurgiens, rebouteux et charlatans, mais aussi religieuses, soldats (ceux de la garnison britannique sont plus d'un millier), immigrants surtout Irlandais, patients souffrant d'épidémies, de maladies contagieuses, mentales, vénériennes ou autres — et à découvrir des méthodes traditionnelles de soin ainsi que des techniques modernes. L'action se déroule principalement en 1860 à Québec, centre médical et hospitalier le plus important au Canada, qui compte plus de 50 000 habitants. Y vivent 38 médecins-chirurgiens débordés à soigner les fréquentes épidémies, soit un professionnel pour plus de 1 330 personnes. Québec connaît d'importants problèmes liés à l'insalubrité. C'est l'époque où des sépultures sont profanées pour favoriser l'apprentissage de la médecine pendant que bien des médecins voient encore le fait de se laver les mains comme un procédé inutile, voire une perte de temps.

Le guide comporte une carte facilitant la visite des lieux, témoins de l'histoire des guérisseurs du passé, autant aux touristes qu'aux amateurs d'histoire de tous les âges.



HISTOIRE DES SCIENCES AU QUÉBEC
De la Nouvelle-France à nos jours

*Luc Chartrand,
Raymond Duchesne
et Yves Gingras,*
Boréal, Édition révisée 2008
(1^{re} éd. 1987), 536 p.

Les sciences sont présentes dans l'histoire du Québec depuis les débuts de la colonisation. Cet ouvrage, dont les auteurs donnent ici une nouvelle édition revue et mise à jour, fait le récit de quatre cents ans d'histoire des sciences au Québec, la quête du savoir scientifique ayant, on l'oublie trop souvent, accompagné la formation d'une société francophone originale en Amérique du Nord. On y découvre les premiers arpenteurs, navigateurs et hydrographes de la Nouvelle-France, de même que les géologues et naturalistes du XIX^e siècle et les controverses au sujet de la théorie de Darwin. Cette synthèse unique présente au grand public comme au spécialiste tous les aspects du développement des sciences dans notre coin du globe : les sociétés savantes, les institutions d'enseignement, le rôle du clergé dans ce développement scientifique, les découvertes et les grands travaux de recherche, depuis ceux de Rutherford sur la désintégration de l'atome jusqu'au Tokamak de Varennes (sur la fusion nucléaire), en passant par les recherches de Penfield sur le fonctionnement du cerveau.

Rappelons que ce livre publié pour la première fois en 1987 avait reçu cette année-là le prix Michel-Brunet de l'Institut d'histoire de l'Amérique française.

GUSTAVE PAPINEAU

Une tête folle méconnue

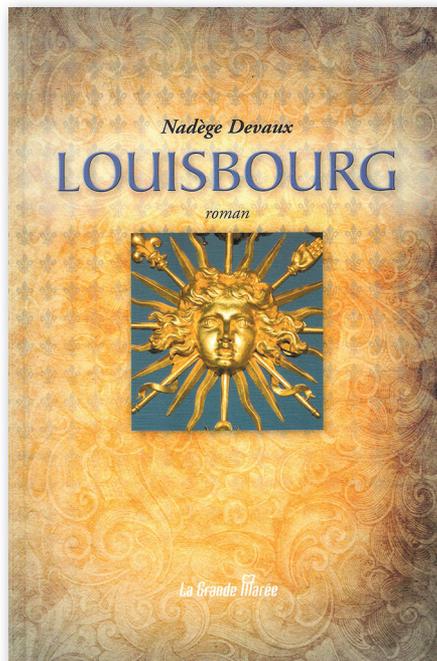
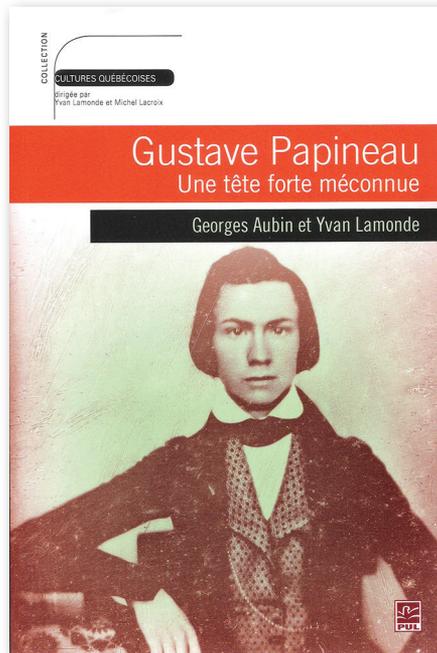
Georges Aubin et Yvan Lamonde

Éditions PUL, 2014

Ce fils cadet (1829-1851) et méconnu de Louis-Joseph Papineau mène à Paris et au Bas-Canada une vie aussi intense que brève. Confronté à un mal, le rhumatisme inflammatoire, qui commence par lui paralyser les jambes, il se réfugie à Montebello près de son père, et s'éteint six mois plus tard, le 17 décembre 1851, deux jours après son vingt-deuxième anniversaire. *Le Moniteur canadien* témoigne qu'il est « universellement regretté ».

Étudiant en droit au Séminaire de Saint-Hyacinthe entre 1843 et 1848, Gustave Papineau s'investit au cours des trois années suivantes dans un journal indépendant et anticlérical où il tire sur tout ce qui est réformiste, sur tous « les ventrus » du pouvoir. Il dénonce la vénalité de certains journaux : *Canada Gazette*, en anglais et en français, *Le Canadien*, *La Minerve* (le journal ministériel), *Le Journal de Québec*, *Transcript*, *Colonist* et *Pilot*. Il est contre l'Union et le gouvernement responsable et pour un régime républicain et démocratique. Grâce à ses conférences, ses articles dans *L'Avenir* et sa correspondance, plusieurs croient qu'il était indubitablement appelé à remplacer son illustre père. Il n'en sera rien!

Un index des noms propres complète à merveille l'intéressant ouvrage. À noter, *L'Avenir* est disponible à la Grande Bibliothèque sous la cote A-165.



LOUISBOURG

Nadège Devaux

Éditions La Grande Marée, 2009

Louisbourg, un récit historique et quelque peu satirique, est le seizième livre d'une auteure prolifique dont le roman *Le Crépuscule des braves*, relatant la conquête de l'Ouest canadien, est étudié dans les écoles, et dont un autre roman humoristique, *Cauchemar d'Amour*, a fait l'objet d'une série télévisée durant trois ans.

Louisbourg se veut un vibrant hommage à la plus grande cité fortifiée francophone du Canada, située au Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse. Voici les principaux personnages du roman, tels que présentés par l'auteure : le gouverneur Drucourt et son épouse; le lâche et menteur gouverneur de la Nouvelle-France, Vaudreuil; le marquis de Montcalm; l'intendant François Bigot, qui sera banni à vie de la France; l'héroïque capitaine corsaire, Jean Vauquelin; le traître Jean Michel Houdin, qui deviendra chapelain d'un régiment anglais à Québec; Jeffrey Amherst, qui a offert des couvertures infectées de variole aux Amérindiens; James Wolfe, qui souhaite mettre la ville de Québec à feu et à sang; le sadique gouverneur de la Nouvelle-Écosse, Charles Lawrence; le commandant Robert Monckton; l'amiral Edward Boscawen, qui déporte intentionnellement des Acadiens dans de vieux navires qui feront naufrage; l'assassin et lâche George Washington, qui deviendra le premier président américain.

En 1961, Parcs Canada reconstruit une partie de la forteresse de Louisbourg, la plus grande attraction historique du Canada.

CHANSONS DÉMODÉES

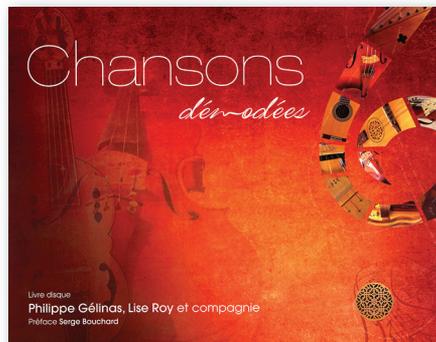
Livre disque

Philippe Gélinas, Lise Roy et compagnie
Coproducteur Olifant Musique et
Atelier du conte en musique
et en images (ACMI)

Pertinement préfacé par l'anthropologue Serge Bouchard, ce livre constitue une touchante incursion dans l'histoire des débuts de la colonisation du « nouveau » territoire par les Européens et de la rencontre des nations amérindiennes, en utilisant le langage universel de la musique. Empruntant d'ailleurs le format d'un cahier d'initiation à la musique, chaque chapitre présente un thème relié à une chanson traditionnelle provenant des différentes nations qui, à travers les siècles, façonneront ce que nous sommes aujourd'hui : un peuple joliment métissé. Philippe Gélinas y incorpore aussi deux de ses compositions.

L'histoire du quotidien des peuples est présentée parallèlement à celle des instruments de musique anciens et magnifiquement illustrée d'instruments anciens et d'œuvres d'art de Krieghoff, Franchère et autres. On y apprend même que Maisonneuve pinçait le luth dans ses moments de solitude. Les enregistrements musicaux sont agréables à l'oreille; certains y reconnaîtront des mélodies fredonnées durant leur enfance. La présence d'un chœur d'enfants d'une école primaire de Montréal démontre le bien-fondé de la démarche éducative de Philippe Gélinas et Lise Roy.

Accompagné d'un CD, ce petit bijou fait honneur à la musique et à l'histoire des communautés amérindiennes et européennes de notre pays.



LES URSULINES DE QUÉBEC ESPACES ET MÉMOIRE

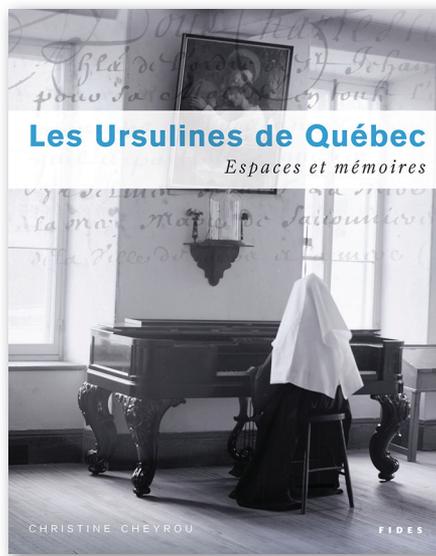
Cheyrou, Christine
Fides, Montréal, 2015

On ne dira jamais assez quelle fut l'importance des religieuses Ursulines d'abord dans l'histoire de la Nouvelle-France, puis dans l'élaboration du Québec. Cultivées et dévouées, discrètes et efficaces, elles ne pavoisent jamais mais réalisent une œuvre essentielle d'instruction et d'éducation de cette importante portion de la société que sont les enfants.

Le présent ouvrage, d'une réalisation particulièrement soignée, nous permet de pénétrer dans le logis des religieuses, dans leur monastère toujours bien vivant dans le Vieux-Québec, de le visiter, de parcourir ce « lieu » où, durant quatre siècles, tant de religieuses ont travaillé à l'œuvre d'éducation.

Ce volume, c'est l'histoire d'« un patrimoine bâti sur des racines qui ont valeur de pérennité ». Ce patrimoine, c'est le rappel de ce qu'un grand historien a appelé « un projet doté de sa propre histoire ».

Cette histoire est encore l'occasion de rappeler à la société québécoise d'aujourd'hui l'ampleur de la dette qu'elle a accumulée envers ces femmes restées fidèles à leurs traditions et adaptées à la société contemporaine. C'est l'histoire d'un « héritage diversifié, tout imprégné de beauté, de courage et d'amour ».



DRIV'N BY FORTUNE

The Scots' March to Modernity in America, 1745-1812

Sam Allison

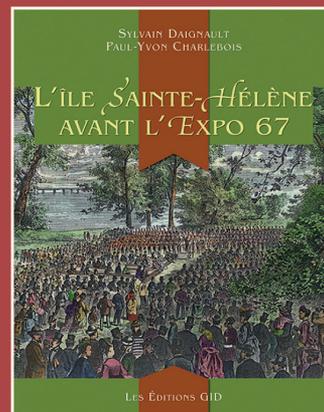
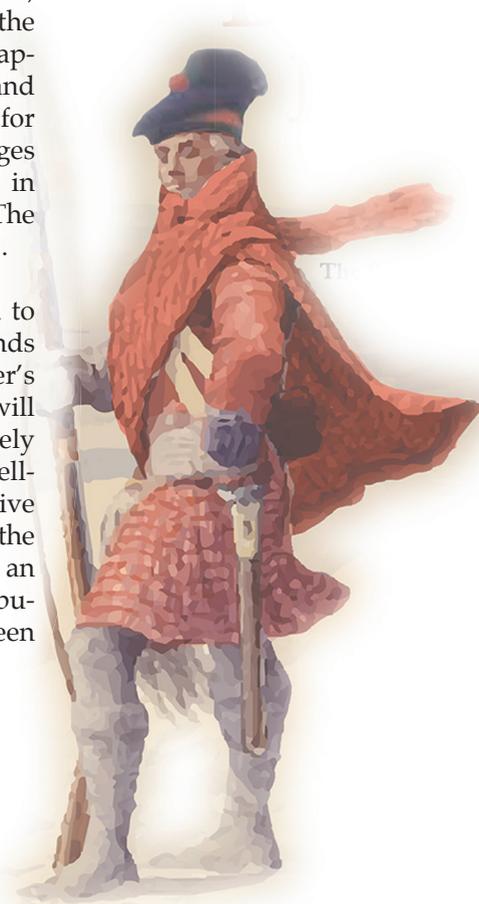
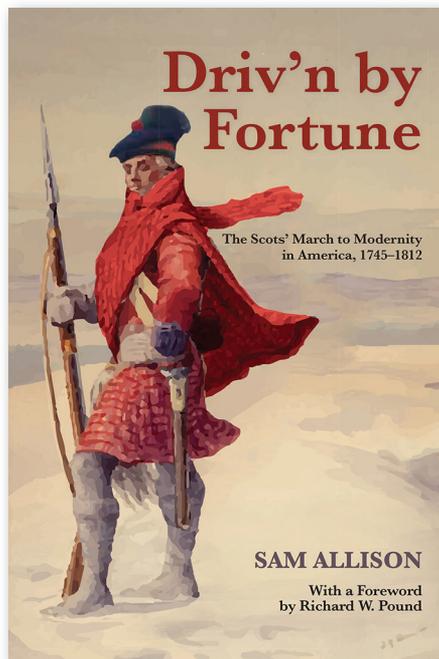
Dundurn, Toronto, 2015

Since the 13th century, Scottish mercenaries were called to European nations where many stayed on in trades and commerce. After 1603 they were melded into the British Army and needed in America. After The Seven Years War, many guarded the new border or made careers by developing the Canadas. Their families migrated to Virginia, rural New York and Vermont, expecting to exploit farms and timber.

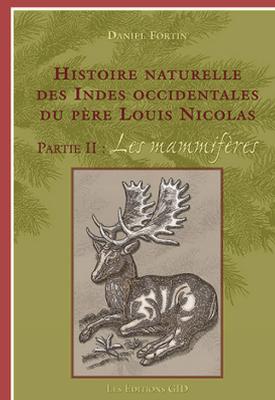
However history repeated itself when war with France and within the 13 English colonies summoned the highlanders to again re-enlist and relocate.

How and why the Scottish highlands produced this professional soldier class, an educated network important to Western economic, social, and technological progress, is the subject of Sam Allison's 12 chapters. A retired teacher of history and of teachers, who left Scotland for Montréal in 1968, his story hinges on notions of capital and nation in Highland-born Adam Smith's *The Wealth of Nations* (London, 1776).

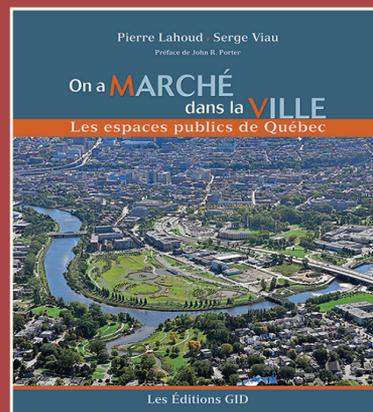
A reader may take up this book to learn about an ancestor but finds its backbone is the 78th Fraser's Highlanders. Nevertheless he will be gripped by the author's lively marshalling of a multitude of well-referenced facts, from an explosive account of the Battle of Québec to the debunking of Scottish myths and an enumeration of important contributions made by Scots that have been overlooked by historians.



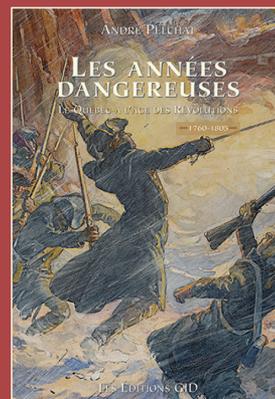
34,95 \$ • 288 pages • 978-2-89634-284-6



34,95 \$ • 416 pages • 978-2-89634-283-9



39,95 \$ • 240 pages • 978-2-89634-292-1



29,95 \$ • 244 pages • 978-2-89634-280-8



Tél. : 418 877-3110
editions@leseditionsqid.com
leseditionsqid.com